

LES DATES RADIOCARBONE DE MAISIÈRES-CANAL

Paul HAESAERTS & Freddy DAMBLON

ORIGINE DU MATÉRIEL DATÉ

Pour le site de Maisières-Canal, 13 dates sont aujourd'hui disponibles, soit 2 dates sur la base et le sommet de la tourbe de la Berge NE (unité NVB) et 11 dates obtenues sur du matériel du Champ de fouilles. Parmi celles-ci, 8 dates se rapportent à l'horizon humifère MH et à la couche archéologique qu'il contient, et enfin 3 dates concernent l'horizon humifère sous-jacent (unité MD). Une première série de 9 dates a été effectuée en 1967 sur du matériel humifère prélevé au cours de la campagne de fouilles de 1966. Parmi ces 9 dates, 7 ont été réalisées au laboratoire de Louvain dont 5 pour l'unité MH et 2 pour l'unité MD. En parallèle, chaque unité a fait l'objet d'une datation au laboratoire de Groningen. Ultérieurement, 2 dates sur os collectés en 1966 dans la couche archéologique du Champ de fouilles ont été réalisées à Groningen en 1997.

Les échantillons des unités MD et MH datés à Louvain et à Groningen en 1967 ont été prélevés en même temps dans le même profil, à savoir la paroi J/K, dans le carré 10 pour l'unité MH (profil palynologique III) et à la limite des carrés 15/16 pour l'unité MD (profil palynologique II). Les échantillons d'ossements datés en 1997 ont été sélectionnés dans les collections de l'IRSNB et proviennent précisément de la couche archéologique en place dans les carrés J/10-11 (Haesaerts & de Heinzelin 1979, pl. III; Haesaerts, ce volume, fig. 4).

LES RÉSULTATS

Tout d'abord, la date de 9.050 BP pour la base et la date de 4.720 BP obtenues à Louvain pour le sommet de l'unité NVB sont en accord avec le contexte chronostratigraphique holocène du remplissage tourbeux (Tabl. 1).

En revanche les résultats de 1967 obtenus pour les unités humifères MD et MH du Champ de fouilles apparaissent beaucoup plus problématiques du fait de la distribution incohérente des âges ^{14}C obtenus à Louvain. En effet, la dispersion des dates pour la même unité MH (de 35.970 à 25.280 BP) est considérable non seulement entre les différents échantillons mais aussi pour deux dates d'un même échantillon (de 24.100 à 35.970 BP) (Tabl. 1). De plus, on remarque une inversion chronologique entre les dates de l'unité MD

et les dates les plus anciennes de l'unité MH par rapport aux dates de l'unité MD.

Par ailleurs, une discordance existe également entre les dates de Louvain et celles de Groningen, la distribution de ces dernières étant cohérente avec leur répartition stratigraphique: soit 30.780 ± 400 BP pour l'horizon humifère MD et 27.965 ± 260 BP pour MH. De plus, ces âges sont en accord avec l'attribution de l'industrie en MH au Périgordien ancien ainsi qu'avec l'interprétation chronostratigraphique de l'ensemble du système à Maisières-Canal qui permet de rapporter les horizons humifères MD et MH à la partie terminale du pléniglaciaire moyen (Haesaerts, ce volume). Dans ce contexte, la date de l'horizon humifère inférieur MD (30.780 BP) a conduit P. Haesaerts et J. de Heinzelin (1979) à mettre celui-ci en parallèle avec l'Interstade de Denekamp reconnu aux Pays Bas (Vogel & van der Hammen 1967), tandis que l'horizon humifère daté 27.965 BP et l'occupation périgordienne qu'il contient furent attribués à un épisode climatique postérieur à Denekamp et dénommé "oscillation de Maisières".

Dans son chapitre sur les datations radiométriques des sites du Paléolithique supérieur de Belgique, E. Gilot (1984) souligne également l'incohérence des dates obtenues au laboratoire de Louvain sur des extraits d'humus à Maisières-Canal, ce qui conduit l'auteur à rejeter ces résultats. Mais, dans la foulée, Gilot rejette également les dates obtenues à Groningen en émettant les plus extrêmes réserves sur les datations réalisées sur humates. De fait, plusieurs exemples disponibles en Europe centrale attestent d'un rajeunissement de plusieurs millénaires des dates sur humus par rapport aux dates obtenues sur charbons de bois dans un même horizon (Haesaerts 1985, 1990). En Europe centrale, ceci peut être expliqué par des contaminations dues à des apports de matériels récents issus d'horizons superficiels. Au contraire, à Maisières-Canal, les horizons MD et MH furent préservés à près de 6 m sous le niveau de la plaine alluviale actuelle de la Haine, au contact de la nappe phréatique, une situation qui limite fortement les éventuelles pollutions récentes.

Afin de lever l'incertitude liée à ces résultats discordants, deux nouvelles datations ont été réalisées à Groningen en 1997 sur des ossements directement associés à la couche périgordienne de l'unité MH. Les dates obtenues (28.240 ± 300 et $28.130 \pm 1020-900$ BP) confirment la date de 27.965 ± 260 BP sur humates (Tabl. 1) déjà obtenue à Groningen en 1967 pour l'unité

| unité stratigraphique | paroi | matériel | poids (g) | GRONINGEN | | n° date |
|--------------------------|--|-------------|--------------|------------|-----------|---------------------|
| | | | | âge 14C BP | n° date | |
| berge NE | | | | | | |
| 1967 | sommet unité NVB | | | | | |
| | base unité NVB | tourbe | | | | Lv-206 |
| | | tourbe | | | | Lv-204 |
| champ de fouilles | | | | | | |
| 1997 | unité M H (couche archéologique) | J 10-11 | os renne | 35,2 | GrA-9273 | 28.130 + 1020 - 900 |
| | | J 10 | os mamm. | 714 | GrN-23292 | 28.240 ± 300 |
| 1967 | unité M H, sous la défense de mammoth | J-K / 10 | humates | | GrN-5523 | 27.965 ± 260 |
| | | | humates | | | Lv-304/1 |
| | | | humates | | | Lv-304/2 |
| | | | humates | | | Lv-305/1 |
| | | | humates | | | Lv-305/2 |
| | | humates | | | Lv-353 | |
| 1967 | unité M D | J-K / 15-16 | humates | | GrN-5690 | 30.780 ± 400 |
| | | | humates | | | Lv-307 |
| | | | humates | | | Lv-306 |

Tableau 1. Maisières-Canal, dates radiocarbones.

Table 1. Maisières-Canal, radiocarbon dates.

MH et renforcent l'interprétation chronostratigraphique de la séquence, avec l'oscillation de Maisières vers 28.000 BP. Il faut donc en déduire que l'extrême dispersion des dates pour Maisières-Canal issues du laboratoire de Louvain en 1967 ne provient pas du type de matériel soumis à la datation mais bien de problèmes techniques rencontrés par ce laboratoire à cette époque.

En conséquence, si les dates sur os et sur humates obtenues à Groningen pour l'unité MH sont en bon accord, il est possible d'en déduire que la date de 30.780 BP réalisée à Groningen sur les humates de l'unité MD est également valide. Dès lors, compte tenu de la position de cette unité sous la plaine alluviale de la Haine, cette date est probablement très proche de l'âge 14C de l'horizon humifère qui peut donc être corrélé avec l'interstade Denekamp I dans la nouvelle séquence du pléniglaciaire des Pays Bas établie par T. van der Hammen (1995).

HAESAERTS P., (1985) - Les loess du Pléistocène supérieur en Belgique. Comparaisons avec les séquences d'Europe centrale. *Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Quaternaire*, Paris, 22-23 (2-3), p. 105-115.

HAESAERTS P., (1990) - Evolution de l'environnement et du climat au cours de l'Interpléniglaciaire en basse Autriche et en Moravie. In : J.K. Kozłowski (éd.): *Les industries à pointes foliacées du Paléolithique supérieur européen*. Krakow, Liège, ERAUL 43, p. 523-538.

HAESAERTS P. & DE HEINZELIN J., (1979) - *Le site paléolithique de Maisières-Canal*. Dissertations Archaeologicae Gandenses, Brugge, 19.

VAN DER HAMMEN T., (1995) - The Dinkel Valley revisited: Periglacial stratigraphy of the eastern Netherlands and global climatic change. *Mededelingen Rijks Geologische Dienst* 52, p. 343-355.

VOGEL J. & VAN DER HAMMEN T., (1967) - The Denekamp and Paudorf interstadials. *Geologie en Mijnbouw* 46, p. 188-194.

BIBLIOGRAPHIE

GILLOT E., (1984) - Les datations radiométriques. 3. Le Paléolithique supérieur. In : D. Cahen & P. Haesaerts (éds), *Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel*. Bruxelles, Patrimoine de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, p. 119-122.